

NIELLE et ROUILLE

Voir les versets relatifs

Deux maladies des céréales, toujours nommées ensemble ([Am 4:9](#), [Ag 2:17](#), De 28:23, 1Ro 8:37 = [2Ch 6:28](#)). La racine du mot hébreu *yéraqôn*, ordinairement traduit par nielle, signifie : pâleur verdâtre, lividité ; celle du mot *chiddâphôn*, ordinairement traduit par rouille, ou charbon, signifie : flétrir sous l'influence de la sécheresse (le verbe est employé dans [Ge 41:6,23,27,2Ro 10,26](#)).

Il n'est pas sûr que ces deux termes correspondent exactement à ce que la science agricole moderne appelle soit *nielle* (maladie du blé provoquée par un petit ver, ou anguillule, qui donne au grain attaqué une ressemblance avec celui de la plante appelée nielle des blés), soit *rouille* (maladie cryptogamique de graminées, légumineuses, etc., se développant de préférence dans l'humidité et sur les variétés provenant des climats secs).

La précision scientifique n'a d'ailleurs aucune importance pour l'interprétation de ces cinq textes de l'A.T. : tous considèrent comme un châtiment voulu de l'Éternel les dégâts causés aux agriculteurs par ces maladies de leurs récoltes. Dans De 28:22, Sg. voit exclusivement des atteintes à la santé humaine et traduit, sans grande vraisemblance : jaunisse et gangrène. --Pour la plante appelée nielle, voir Nigelle.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

